

cent XII dispensa les Frères, en vue de ce service, d'aller aux processions même les plus solennelles.

Un tel engagement doit nous être cher à plus d'un titre. Il nous rappelle cette vertu d'hospitalité qui fut la première vertu de nos pères. Les Celtes et les Gaulois tenaient, dit-on, leurs portes ouvertes pendant la nuit, afin de recueillir les voyageurs égarés, et ils punissaient de la peine capitale le meurtre commis sur la personne d'un *aventurier*, tandis que l'exil seul atteignait celui commis sur celle d'un citoyen.

Ailleurs, nous avons fait ressortir l'influence de ces quatre vœux de l'Ordre sur le traitement des malades.

Ces religieux suivent la règle de saint Augustin, si versé dans la science de l'homme.

Ils comptent de nombreux hôpitaux en Europe. Les plus beaux établissements sont ceux de France, de Milan, de Rome et de Naples. Vienne en Autriche et Prague paraîtraient l'emporter par la magnifique tenue des leurs. La Moravie en possède quatre, il y en a aussi dans la Silésie autrichienne et la Silésie prussienne.

L'Espagne a dû nécessairement subir le sort qu'avait anciennement subi la France. L'Ordre y vit encore, mais il se ressent des misères du temps et de toutes les vicissitudes politiques (1).

Il résulte d'une statistique, publiée dernièrement en Allemagne, que dans le nombre des malades traités dans la province dite d'*Italie*, composée notamment de la France et des Etats Romains et Autrichiens, beaucoup de ces malades n'étaient pas catholiques. Un dixième environ appartien-

(1) Vers le milieu du siècle dernier, on comptait plus de cinquante hôpitaux en Espagne, alors divisés en deux provinces, l'Andalousie et la Castille. Les Indes occidentales, divisées en quatre grandes provinces, en possédaient beaucoup. Le Portugal rivalisait presque avec l'Espagne pour ses fondateurs.